

Collège du Sacre-Coeur BATHURST, N.B.

Suite de la page 2
née Bouchard, accessits: Edgard Moreau, Gérard Lemay, Walter Savoie, Camille Richard, prix spécial offert à l'élève qui a fait le plus de progrès pendant l'année: Pierre Allard.

Spéciale français, lecture, prix: Léon Beaulieu, accessits: Camille Poirier, Albert Labrie, Edmond Boucher, écriture, prix: Thomas Hayes, accessits: Léon Lavigne, Clyde Réhel, Albert Lévêque, Orthographe, prix: Edmond Boucher, accessits: Albert Lévêque, Clyde Réhel, Camille Poirier, grammaire française et analyse, prix: Clyde Réhel, accessits: Louis Auger, Edmond Boucher, Edmond Landry, histoire sainte, prix: Louis Auger, accessits: Léon Lavigne, Clyde Réhel, Albert Lévêque, examens, prix: Clyde Réhel, accessits, Edmond Boucher, Louis Auger, Albert Lévêque.

Deuxième année d'Anglais, lecture, prix: Camille Poirier, Georges Mazerolle, accessits: André Lévêque, Thomas Gill, Emery Poirier, Léon Beaulieu, Régis Leblanc, J.M. Paquet, Adélar Arsenault, orthographe, prix: Thomas Gill, Prémélite Robichaud, accessits: François Bastarache, Adolphe Cormier, Gérard Arsenault, Angelbert Godin, Camille Poirier, Lévi Laforge, Félicien Robichaud, grammaire anglaise et exercices, prix: Thomas Gill, Félicien Robichaud, accessits: François Bastarache, J.M. Paquet, Adolphe Cormier, Angelbert Godin, Lionel Daigle, Gérard Arsenault, Gérald Forest, arithmétique, prix: Gérard Arsenault, Angelbert Godin, accessits: Prosper Daigle, Gérard Forest, Prémélite Robichaud, Adolphe Cormier, J.M. Paquet, Georges Mazerolle, Arthur Tremblay, géographie, prix: Thomas Gill, Angelbert Godin, accessits: Adolphe Cormier, Gérard Arsenault, J.M. Paquet, Lionel Daigle, Gérald Forest, Wilfrid Péron, Prémélite Robichaud, examens, prix: Thomas Gill, Félicien Robichaud, J.M. Paquet, Adolphe Cormier, Gérard Arsenault, Daniel Arsenault, François Bastarache, Prémélite Robichaud.

Deuxième année de français, lecture, prix: Georges Mazerolle, Albert Pichette, accessits: Alyrs Le-

blanc, Prosper Daigle, Gorden McIntyre, Prémélite Robichaud, Adolphe Michaud, Angelbert Godin, Adrien Michaud, Robert Gibbs, Lévi Laforge, écriture, prix: Adolphe Cormier, Angelbert Godin, accessits: Georges Mazerolle, Gérald Forest, Roméo Boileau, Albert Pichette, Robert Goguen, Walter Savoie, Fabien Dugas, Léonide Nadeau, Lévi Laforge, Orthographe, prix: Angelbert Godin, Adolphe Cormier, accessits: Georges Mazerolle, Adélar Arsenault, Prémélite Robichaud, Lévi Laforge, Alyre Leblanc, André Lévêque, Félicien Robichaud, Léonide Nadeau, François Bastarache Grammaire française, prix: Adolphe Cormier, Lévi Laforge, accessits: Angelbert Godin, Félicien Pobichaud, Léonide Daigle, Walter Savoie, Adélar Arsenault, Edouard Delaney, Georges Mazerolle, Gérald Forest, Wilfrid Péron, Analyse grammaticale, prix: Lévi Laforge, Félicien Robichaud, accessits: Edouard Delaney, Walter Savoie, Alyre Leblanc, Adélar Arsenault, Adolphe Cormier, Robert Goguen, Angelbert Godin, Alphonse Cormier, Lionel Daigle, Histoire sainte, prix: Adélar Arsenault, Walter Savoie, accessits: Angelbert Godin, Gérald Forest, Lévi Laforge, Roméo Boileau, Léonide Nadeau, Adolphe Cormier, Gérald Forest, Georges Mazerolle, histoire, prix: Adélar Arsenault, Lévi Laforge, accessits: Angelbert Godin, Walter Savoie, Alphonse Cormier, Léonide Nadeau, Edric Levasseur, Pégis Leblanc, Adrien Michaud, Gérald Forest, Examens, prix offert par Mr. Hector Poirier de Bathurst, médaille d'argent \$5,00 Angelbert Godin, 2ème prix: Walter Savoie, accessits: Adolphe Cormier, Lévi Laforge, Alyre Leblanc, Félicien Robichaud, Georges Mazerolle, Adélar Arsenault, Lionel Daigle, Edouard Delaney, Gérald Forest, prix d'accessits: Gérald Forest.

Troisième année d'anglais, lecture, prix: Edouard Pitre, Francis Leblanc, accessits: Henri Richard, Marcel Léger, Jean Doucet, Philippe Drysdelle, Edric Levasseur, Albert Lévêque, Edmond Poirier, James Branch, Théophile Michaud, Clyde Réhel, Orthographe, prix: Henri Richard, Edouard Delaney, accessits: Thomas Hayes, Francis Leblanc, James Branch, Théophile Michaud, Marcel Léger, Adria Michaud, Jean Doucet, Edouard Pi-

tres, Edmond Poirier, Philippe Drysdelle, Grammaire et analyse, prix: Louis Morin, Edouard Delaney, accessits: Francis Leblanc, Clyde Réhel, Thomas Hayes, James Branch, Marcel Léger, Réal Boudreau, Albert Martin, Joseph Lavoie, Edouard Pitre, Roméo Boileau, Histoire et Géographie, prix: Marcel Léger, Clyde Réhel, accessits: Adrien Michaud, Philippe Drysdelle, James Branch, Edouard Pitre, Albert Goguen, Edouard Thibodeau, Edouard Delaney, Edmond Poirier, Léonard Boudreau, Louis Morin, arithmétique, prix: Marcel Léger, Francis Leblanc, accessits: Jean Dubé, Edgar Thibodeau, Albert Lévêque, Edouard Pitre, Alphonse Cormier, Joseph Lavoie, James Branch, Georges Allain, Honoré Marquis, Patrice Daigle, Composition anglaise, prix: Edmond Poirier, Marcel Léger, accessits: Philippe Drysdelle, Albert Goguen, Clyde Réhel, Thomas Hayes, Théophile Michaud, Jean Doucet, Francis Leblanc, Henri Richard, Adrien Michaud, Edric Levasseur, Examens, prix: Marcel Léger, Francis Leblanc, accessits: Clyde Réhel, James Branch, Jean Doucet,

Un évêque anglican, l'évêque Williams, dans un discours au synode du diocèse de Québec, vient de dire combien il déplore l'augmentation du nombre de divorces dans le pays. Selon lui "le divorce est l'une des maladies les plus dangereuses de la vie moderne". Et combien il a raison. C'est la maladie qui met le plus en danger la société contemporaine. Dans notre pays, le divorce est devenu de plus en plus fréquent et l'évêque William s'en alarme; il adjure ses collègues d'user de toute leur influence auprès du parlement pour faire cesser l'état de choses lamentable qui sévit présentement. Le divorce est l'indice de la dissolution des mœurs et les mœurs dissolues d'une nation amènent vite sa perte. Croit-on qu'il sera autrement au Canada? Le divorce mine la société.

Le retour au mariage chrétien

C'est le retour au mariage chrétien indissoluble qui peut sauver la société et nos frères séparés s'en rendent compte. Il n'y a pas que les Auglicans qui déplorent l'augmentation du nombre des divorces; beaucoup d'autres sectes religieuses s'alarment. Quand on ne respecte plus la sainteté du mariage, la famille est en danger. C'est le suicide de la race qui s'ensuit. Ce cri d'alarme contre le fléau du divorce devait répercuter ses échos jusqu'au confins du pays et on devrait revenir sans tarder au mariage chrétien; le salut de la société en tient. Autrement c'est favoriser l'indiscipline des mœurs qui détruisent les nations.

A VENDRE

Char CHEVROLET à vendre, Conditions très faciles. S'adresser à Dame Vve J. H. PELLETIER Edmundston, N. B.

Remedes Francais ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796 Ces remèdes sont fabriqués par le docteur F. Nicolle et ses fils avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marche. Dr. F. Nicolle REGENERATEUR DU CHEVAL Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc. Régénérateur de l'Espèce bovine guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud Onguent Rouge Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons. On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX Gros flacons - En vente partout CIE L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, P.Q. Fabricant aussi des Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux. A. E. Morris, Casier postal 443, Amherst N. S. Agent pour les Provinces Maritimes

Feuilleton Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Ablancourt

24 Que faire? Le pauvre René dut céder, la rage dans le cœur... c'est pour la patrie, lui disait-on, et ces mots le tourmentaient. La patrie? contre la sienne, alors! Mais il n'était pas le plus fort, il fallait céder, dissimuler, arriver à remplir sa mission... Quelle fatalité, cette rencontre si près du port! Il se répétait intérieurement sa devise, sûr de n'être pas abandonné. Il marcha près des ennemis, toujours suivi du fidèle Mousson. Il tremblait qu'on ne le conduisît à son oncle mais l'insurmontable foi restait en lui. On ne lui parlait pas; en revanche, il entendait les paroles des deux Allemands. -Il n'a pas le type allemand, ce petit Hartmann, remarqua Von Forster entre ses dents, il faut le surveiller. -Il conduit très bien une auto et nous n'avons pas le choix. Je dois d'après cette dépêche que vous m'avez transmise, voir le gouverneur de Sedan et sans doute me rendre de là au grand quartier général en Belgique. Notre vénéral souverain sera quarante-huit heures au château des Amois. -Je pense que nous pourrions passer à la Kommandatur, le colo-

nel Hartmann catechiserait son neveu. René frémit. -Non, il vient de partir pour Reims. René respira. L'auto était restée sous la garde du factionnaire. Les Allemands y montèrent après avoir été prendre au bureau de volumineuses serviettes bourrées de papiers. Docile, le petit Français se mit au volant; sa décision était prise: -Allez, dit Werner, je vous indiquerai la direction par l'acoustique. Bon train, n'est-ce pas? Sedan! ce nom n'était pas un souvenir de gloire pour René. Il réfléchissait tout en suivant la route excellente où la machine de première marque filait sans accrocs. René se disait: -Je conduis deux ennemis; ils ont là, en leur possession, des documents d'une grande importance; si je les avais! Il ne serait pas très difficile de les prendre. Je ferais une belle embaardée, je mettrais mes deux Boches dans le fossé; avant qu'ils aient pu en sortir, j'aurais pris le revolver que Werner porte en bandoulière et je les enverrais proprement dans l'autre monde. Seulement est il loyal de tuer deux êtres

-Coup manqué, je ne dois pas les tuer, se dit-il, avec un grand soulagement de conscience. Il vira selon l'ordre, la ville était devant lui. Sedan, dont chaque pierre évoque la guerre de 1870, Napoléon épuisé, mourant, vaincu! Des larmes montaient aux yeux du petit mécanicien. -A la Kommandatur, le drapeau vous l'indiquera, dit Werner par l'acoustique. Ce n'était pas loin. Le drapeau allemand se balançait au soleil, en face le drapeau blanc frappé de la croix rouge d'une ambulance, où justement entrain une voiture emplit de blessés. René fréna brusquement, s'arrêta net. Les deux Allemands descendirent, leurs papiers sous le bras, et Werner dit à René avec une certaine déférence: -C'est très bien, attendez-moi. René mordit durement ses lèvres pour ne pas riposter par une insolence. Il était 2 heures après-midi, les vingt kilomètres qui séparent Mézières de Sedan avaient été franchis en une demi-heure. -Si je filais avec leur auto, pensait le jeune Français, blême de rage, de froid, de faim... je serais repris bien vite et jeté en prison, ce qui ne m'avancerait guère. Oh vont-ils me mener à présent s'ils font une inspection des villes? Il n'attendit pas longtemps. Werner ressortit en coup de vent et lui cria: -Allez déjeuner vite, faites votre plein d'essence; vous me conduirez ensuite au château des Amois dans les Ardennes.

Ah! quelle clarté joyeuse inonda le cœur de René au moment où il s'enfonçait dans le découragement. Non, vraiment, il ne devait jamais douter de la protection divine, son ange conducteur le menait par la main. Voilà maintenant cet Allemand qui le conduisait juste à son but, à quelques kilomètres de Valradour! Il redit le contact, fit quelques tours de roues et stoppa devant Gasthousctopf. C'était un nom bien allemand, mais il n'avait pas le temps de choisir. Il s'installa devant une table de bois, juste contre la devanture vitrée, afin de surveiller son auto, car il y tenait à son auto, à présent! Un garçon maigre, pâle, boiteux, comme à l'heure annuelle on en trouve (faute des plus robustes, tous partis), s'approcha: -Que désire Monsieur? René sourit et répondit en français, tant l'autre avait mal prononcé les mots germaniques: -Une tranche quelconque de rôt, des pommes de terre, de l'eau et une soupe pour mon chien. La figure du servant s'illumina, il reprit en français de Montmartre: -Chic, alors! ici on parle français. Ce que je vas vous songer ça! En effet, René fut servi avec sollicitude et Mousson eut une pâtée abondante. Le garçon, serviette sous le bras, restait le plus possible près de son client. A cette heure tardive, les déjeuners étaient finis. Evidemment, il mourait d'envie de causer, René le comprit: -Vous êtes Parisien?

-Oui, j'ai été surpris ici au moment de la guerre. Vous n'êtes pas Boche, vous non plus, ça se voit. -Taisez-vous, méfiez-vous, les oreilles ennemies vous entendent! -Je sais mais par pitié, dites-moi (il baissa le ton), ils ne sont pas à Paris, nous les battons. -Pour sûr, fit René en allongeant un bon pourboire qu'il dissimula dans une cordiale poignée de main. Mais le valet rendit le mark. -Ah! non, pas cela. Vous m'avez fait tant de bien! L'émotion de son brave compatriote gagnait René; il lui serra une seconde fois la main et sortit pour courir arranger l'auto, pendre des bidons pleins, du carburant, car la nuit serait tombée dans une heure et il ne voulait plus de panes maintenant. CHANTRE XVI AU PORT Certes, l'Allemand Werner ne se doutait pas, lorsque René s'empressa d'obéir à son appel, à quel motif il devait l'air satisfait, joint à l'activité de son mécanicien. Il l'attribua avec fatuité à sa belle phrase sur la patrie. On prit la grande route qui va droit à la frontière comme 15 heures sonnaient au beffroy. L'officier allemand, ravi d'aller voir son empereur, fredonnait l'air du Deutschland über alles, René s'offrit le plaisir, tout en manœuvrant et bien sûr de n'être pas entendu, de siffler lui aussi, mais ce fut l'air entraînant de Sambre-et-Meuse. (A suivre)